

« Honorer leur mémoire est un devoir »

Patrick Neu, président de la fédération des mineurs de France Sarre Luxembourg

Organisée chaque année, la commémoration de toutes les victimes de la mine attire toujours énormément de monde. Il y a cette fois encore, entre 200 et 250 personnes présentes. Nous sommes chaque année agréablement surpris. Il y a l'Harmonie municipale de l'Hôpital, une délégation des Enfants du charbon, des mineurs belges ainsi que plusieurs associations de mineurs de la région. Sans oublier 25 porte-drapeaux. Des élus mais aussi le public. Chaque année, nous l'organisons dans une ville différente. Nous avons mis en place un roulement entre cinq villes : Ham-Sous-Varsberg, Petite-Rosselle où elle aura lieu l'an prochain, Forbach, Freyming-Merlebach et Stiring-Wendel.

C'est difficile de mobiliser encore autant de monde ?
Tout dépend de la cérémonie mais globalement, oui, cela devient difficile car la population est vieillissante. Beaucoup de porte-drapeaux ne peuvent plus marcher plusieurs centaines de mètres.

Que représente pour vous cette commémoration ?
Beaucoup de choses car je viens d'une famille de mineurs. Mon grand-père est lui-même une victime de la mine. En 1955, il a eu un accident au fond. Il est décédé des suites de ses blessures quelques mois plus tard. Je ne l'ai jamais connu puisque je suis né en 1957. Mon père, mon autre grand-père, mon frère, étaient également mineurs. Moi, j'étais au chemin de fer des Houillères. Honorer la mémoire de nos camarades disparus est un devoir. On n'a pas le droit de les oublier. En 1985, lors de la catastrophe du Puits Simon, j'en connaissais beaucoup parmi les 22 victimes.

Le devoir de mémoire pour vous est-il suffisant ? La jeune génération a-t-elle conscience de ce que les mineurs ont fait pour le territoire ?
On essaye en tout cas de faire prendre conscience aux plus jeunes de l'importance de ce chapitre de l'histoire. On intervient dans des écoles. En avril, on était encore à l'école du Creutzberg à Forbach où deux mineurs sont intervenus le temps d'un après-midi. Les établissements scolaires visitent également le musée de la Mine de Petite-Rosselle. Il est indispensable de garder cette tradition de mémoire autrement les jeunes ne s'en souviendraient plus.

Propos recueillis par Mélanie COURTE



Photo RL/Daniel GUFFANTI

Quelques dates... pour se souvenir

- 15 mars 1907** au puits Vuillemin à Petite-Rosselle : Une explosion de grisou coûte la vie à 83 mineurs. Parmi les victimes figurent tous les sauveteurs du puits Vuillemin.
- 3 janvier 1919** au puits Sainte-Fontaine à Saint-Avold : un coup de grisou suivi d'un coup de poussière entraîne la mort de 36 personnes.
- 26 mars 1925** au puits Reumaux à Merlebach, une cage chute au fond du puits. Bilan : 53 morts.
- 29 mai 1959** au puits Saint-Fontaine : 26 morts suite à un coup de poussière. Deux ans plus tard, le 1^{er} août 1961, c'est un éboulement qui coûte la vie à 8 mineurs.
- 30 septembre 1976** au puits Vouters, à Merlebach, seize mineurs périssent dans une explosion.
- 25 février 1985** au puits Simon à Forbach, un coup de grisou suivi d'un coup de poussière rappelle à la terre 22 hommes.



Vingt-trois porte-drapeaux ont participé à cette commémoration. Photo RL/Daniel GUFFANTI



D'anciens mineurs ont revêtu leur bleu de travail pour rendre hommage à leurs camarades disparus. Photo RL/Daniel GUFFANTI



Les victimes de la mine sont commémorées chaque dernier dimanche de septembre. Photo RL/Daniel GUFFANTI

HAM-SOUS-VARSBERG Commémoration

Une matinée en mémoire des victimes de la mine

Préfet, sénateur de la Moselle, députés, maires. La commémoration de toutes les victimes de la mine, dimanche 29 septembre à Ham-sous-Varsberg, a rassemblé des élus du territoire. Tous ont livré un discours empreint d'émotion, en hommage à ceux qui ont fait la France et l'Europe d'aujourd'hui.

Les mineurs renfilent la tenue

Chaque année, à l'occasion de la commémoration de toutes les victimes de la mine, l'image est forte : anciens mineurs français et belges renfilent leur bleu de travail. Leur tenue du fond. Ils brandissent leur lampe. Et défilent la tête haute, côte à côte, accompagnés de porte-drapeaux et de musiciens de l'harmonie municipale du coin. Un bel hommage pour tous leurs camarades disparus et célébrés chaque dernier dimanche de septembre, comme le veut la tradition mise en place par la Fédération des mineurs de France Sarre Luxembourg.

Après une célébration religieuse en l'église de Ham-Sous-Varsberg, où s'est tenue dimanche la manifestation, le cortège a pris le chemin de la grotte où des gerbes ont

été déposées.

Dernier arrêt avant de gagner la mairie où les élus du territoire, qui s'étaient déplacés en nombre pour l'occasion, ont été invités à prendre la parole.

Ils ont dit

• **Le maire de Ham-sous-Varsberg, Valentin Beck** : « Il est de notre devoir de ne jamais oublier les victimes de la mine. Les victimes d'accident mortel mais aussi celles de blessures ou de maladie. »

• **Le sénateur de la Moselle, Jean-Louis Masson** : « Si ce passé est, sur le plan économique, glorieux, sur le plan humain, vous le savez, il l'est beaucoup moins. C'est pour ça qu'il est important de se souvenir de ceux qui ont laissé leur vie dans leur activité professionnelle, à ceux qui y ont laissé leur santé. »

• **La députée de la 7^e circonscription, Hélène Zannier** : « Je suis native de la cité Jeanne-d'Arc. Mon grand-père maternel a perdu un bras dans la mine. Mon grand-père paternel y est mort, en laissant mon père orphelin à deux

ans, et qui est devenu boteufier par la suite. Alors oui, les familles des victimes sont encore là. Il faut pouvoir transmettre tout cela à nos enfants. Oui, nous avons redressé la France, et plus généralement l'Europe entière, mais nous en avons payé un lourd tribut. »

• **Christophe Arend**, député de la 6^e circonscription : « Je me souviens du 25 février 1985. De mon père, en tenue de mineur, qui a dit "ça a pété à Simon. Il faut que j'y aille. Et de ma mère, les larmes dans les yeux. »

• **Didier Martin**, préfet de la Moselle : « Dans cette campagne ouvrière sillonnée par les mines, les tombes ont été trop souvent creusées à la hâte, pour rendre à la terre, les vies qu'elle avait elle-même prises [...] Si chaque pierre tombale couvre une histoire universelle alors vos morts sous nos pieds, sont au moins l'histoire grande et triste de ce monde ouvrier. Cette mémoire doit être partagée, apprise et transmise. Cette cérémonie, ce matin, nous en donne l'occasion. »

Mélanie COURTE



Plus de 200 personnes ont assisté à la commémoration en hommage aux victimes de la mine. Photo RL/Daniel GUFFANTI

« Il y a bientôt des élections. Je ne voudrais pas que certains élus se servent des commémorations des victimes de la mine ou de la Sainte-Barbe pour faire leur promotion »

La petite phrase de Patrick Neu, lâchée au micro en préambule aux discours des élus, a fait son effet parmi l'assemblée dimanche matin.



Retrouvez nos photos sur **republicain-lorrain.fr** et sur notre appli mobile